

Transparence des ONG

par Robert Lloyd
One World Trust

Si vous travaillez pour une ONG, essayez de vous mettre à la place de chacun des grands partenaires de votre organisation, de ceux qui jouent un rôle déterminant dans son fonctionnement et sa mission. Chaque partie prenante peut-elle accéder facilement et en temps utile à des informations sur les activités et les décisions qui les concernent ? Les donateurs privés ont-ils accès à des informations financières concises sur l'utilisation de leurs dons ? Les bénéficiaires ont-ils accès à ces informations sous des formes qui leur permettent de comprendre comment les ressources financières sont utilisées à leur profit ? Cette information est-elle effectivement communiquée à ceux dont l'ONG accepte l'argent et avec qui elle coopère ? Si la réponse est non, votre organisation doit alors, sans nul doute, reconsidérer ses pratiques en matière de transparence.

La transparence va beaucoup plus loin que la seule conformité aux réglementations prescrivant la divulgation des rapports annuels et des comptes financiers ; il s'agit de chercher à comprendre quels sont les besoins d'information des principaux partenaires et de répondre à ces besoins, pour leur permettre de faire des choix solidement étayés au sujet de l'organisation concernée.

Mais pourquoi fournir plus d'informations que ce que prescrit la loi ? Premièrement, le rôle grandissant que jouent les ONG dans notre société en fait une exigence. Force est en effet de constater que le nombre de critiques des ONG augmente parallèlement à l'extension de leur influence sur la politique publique et la prestation de services. Une plus grande transparence contribuera donc à conforter la légitimité des ONG et leur crédibilité.

Deuxièmement, une plus grande transparence permettra d'améliorer leurs performances. La transparence ouvre des circuits de communication avec les partenaires, contribue à construire la confiance et à renforcer l'impact. C'est ainsi qu'ActionAid International a constaté que le fait de donner à ses bénéficiaires des informations sur la manière dont l'argent est dépensé et de leur offrir la possibilité de faire des commentaires à ce sujet, a permis une affectation beaucoup plus efficace de ses ressources, limitées, et une meilleure adéquation des dépenses aux besoins.

Pourtant, la transparence ne va pas sans risques, si elle n'est pas soigneusement réfléchie. La transparence est une habitude qui tend à se renforcer d'elle-même. La décision de communiquer sur un point particulier déclenche souvent d'autres questions. Par exemple, lorsqu'elles améliorent la transparence sur l'utilisation de leurs ressources financières, les ONG constatent la nécessité de donner des explications sur l'impact de leurs activités. Or, dans certaines situations, la transparence peut aussi avoir des conséquences dommageables. Dans une région comme le sud des Philippines par exemple, les ONG ont pu craindre à juste titre que la divulgation de chiffres sur les rémunérations, ou d'informations financières sur une organisation ne fasse de leur personnel des cibles privilégiées pour les tentatives d'enlèvement.

C'est pourquoi, le choix d'une plus grande transparence doit s'appuyer sur un véritable travail de réflexion et de planification stratégique. La transparence doit être adaptée aux spécificités des différentes organisations, de leurs secteurs d'activité et des contextes dans lesquels elles opèrent. Il n'existe pas d'approche unique pouvant convenir à toutes les ONG.

Toutefois, si les ONG sont conscientes de ces impératifs de prudence et de la nécessité de définir une approche stratégique de la transparence, une meilleure communication ne peut que les renforcer.

Ceci est un extrait de "Accountability in Action",
une lettre bi-mensuelle publiée par "Accountability Programme" de One World Trust.

Si vous souhaitez recevoir cette lettre gratuitement,
ou en savoir plus sur le Programme "Accountability" de One World Trust,
[Cliquez ici](#)